



Texte pour l'arbre de Karin Weber
C'est un arbre ?
Qu'en fait-il pour un arbre ?
C'est un arbre ?
C'est qui entre à l'intérieur ?
C'est qui parle ?
C'est qui bouge ?
Si je plonge les yeux, je ne vois que des lignes
Noires
Des lignes dans un désordre de lignes
Si j'écoute les vents, je vois des branches en vol
Un tronc habité, par du vivant
De la terre, de l'air, de l'eau
Je vois un tronc nouveau
Je plonge les yeux à nouveau
Et j'aperçois
Je découvre
Et il est là
Je plonge les yeux
Et est mort ?
Faisant les yeux
Et est vivant
C'est un arbre ?
Qu'en fait-il pour un arbre ?
Préserver ou lâcher ?
Agnes Villanueva



Arbre, Violaine Tregard



Dessin aquarelle, Jean-Michel Bregeres

« Mais qu'en est-il de l'arbre ?
Précisons vous servir... car je ne suis arboriste, mais ce que je propose vous ressemble...
Je vous aime... »
Je suis né à une époque où l'on savait parler aux arbres
En regardant attentivement plus d'un feu j'ai dû me remémorer grand à mes branches
Sous pression... au feu
Surtout moi... j'ai été plus sage.
J'aurais bien pu dire : « mes rêves qui tiennent à l'arbre » à l'arbre à l'arbre !
Mais vous pourriez me dire :
C'est absurde à la fois...
Mais nous les quelques branches j'aurais pu me remémorer !
PDF
Misha
Un arbre parle, Misha



« Je représente une masse végétale de plus de 1000 de branches et autant de racines.
Je suis donc fatig.
J'ai souvent la peur haussé il y a plus de six cents tonnes et au moins quarante défilés.
J'ai aussi pleuré les choses sont vides, j'ai vu pousser beaucoup de congénères, certains ont déjà disparus.
Un certain insecte est apparu un jour, il a eu la capacité incroyable de modifier mon environnement avec violence et très rapidement.
Des années blanches ont germées, dures, folles...
Elles ont tout envahi, repoussé mes amis, coupé mes frères sœurs.
De longues racines ont émergé, drôles tendues vers le ciel avec des racines folles et moites...
Mais le temps a passé, le calme est revenu, mes congénères ont repris leur beau développement d'abord, mais lentement...
ODT
Un arbre parle, François Doyelle
L'arbre parle, François Doyelle

ODT
agnes villanueva
agnes villanueva

ODT
L'arbre aux 4 vents, Agnes Villanueva
Agnes Villanueva



Photographie, Daniel Kieffer

« Je t'entends bien, tu sais. Tu ne le sais peut-être pas, mais depuis le temps que tu vienes me visiter, j'ai fini par connaître ton nom. En fait, je le dans les pensées et je comprends, à peu près, la vie d'humain. Ça peut te paraître insensé, mais attends la venue avec patience. J'attends que tu viennes l'annoncer contre moi et même que tu comes entrer à l'intérieur de moi. Je suis encore jeune, je n'ai que l'âge du château qui domine ma table. J'ai été grandi là, à cet endroit précis où je me trouve, plus loin, que ce jeune vigneron qui comptait tailler mes branches pour en faire des paquets pour ses voisins. Je suis fat d'un travail répétitif et au 10^{ème} jour, c'est à peine hier, ce plantain ceux de mon peuple pour cette simple raison. En plus, je nous sommes les humains avec mes châtiments dévastateurs, incroyables et absurdes.
Tu comprends ce que je te raconte, drôle d'humain d'aujourd'hui, bizarrement affublé d'un costume en toile bleue en bas et d'un chapeau à visière en haut ? Tu qui tiens dans les mains une étrange boîte carrée et brillante et qui ne cesse de me visiter avec. Ahah ! Tu vois bien que je suis vieux et que je peux te gêner à l'intérieur de moi. Comment faut-il le dire ou le faire comprendre ? Connais-tu le langage des coincidences ? Oui, oui ! C'est comme l'impression que tu m'entends enfin, à l'intérieur de la drôle de tête ronde. Oui, c'est ça ? Tourne autour de moi, petit Pierre. Approche-toi de l'oreille, je sais combien tu es curieux et combien tu apprécies l'Aventure. Le passage n'est pas si étroit, tu verras.
Je serre les mains à appuyer sur mon dosce rugueuse, écarter les quelques boîtes d'étagères. Tes pieds s'appuient un court instant au sol. Tu froches la porte désormais visible et là... oui, oui ! Je te vois, tu me vois, cher petit homme ! Tu es arrivé chez toi.
PDF
Pierre
texte arbre atelier écriture Pierre
Un arbre parle. Texte et photographie, Pierre Rich



Ce soir le vent souffle, plus fort, plus froid.
Je viens vers toi pour échanger quelques silences, échanger quelques bruissements, échanger quelques caresses de mes branches sur ta peau humide. Partager la douce couleur automnale de mes feuilles rougeoyantes, autant de cœur fragiles quand vient l'hiver.
Je te connais au plus lointain de moi, loin de la lumière, dans les entrailles de la terre.
Tu me nourris.
Je voulais te dire combien j'envie ta liberté de pouvoir voyager, moi qui ne voit que passer les nuages.
ODT
Jean-Michel
Un arbre parle, Jean-Michel Bregeres

Hugh ! grand géant de mon Jardin, dernier représentant de la lignée de grands arbres qui ont accompagné ma vie.
J'aime parcourir du regard ton tronc de bas en haut, qui me fait lever la tête vers le ciel.
Tu as poussé penché. Cela ne t'a pas empêché de te porter haut une chevelure abondante qui griffe le bleu du ciel et de retomber en branches pendantes comme des fils.
Je te guette dès que je mets le nez dehors. Tard dans la nuit, je te tourne autour avec la chienne avant d'aller me coucher. Alors tu me déstresses, me démontes et m'apaises doucement.
Ce soir, j'ai envie de te faire serment de fidélité et de bons soins – en toute confiance.
ODT
Histoire d'arbre 2, Augustin Holveck



Drôle d'arbre diablo, tu tiens sur tes racines, tu tiens sur ta tête.
Le vent t'a probablement roulé jusque-là. Tu as pour mission temporaire de retenir le talus de sable. Et puis tu rouleras plus loin. Heureux normale parmi les errants !
Ou bien tu offres un abri entre tes racines pour un repos entre de longues marches ? Et comme ceux que tu aurais hébergé, tu repartiras plus loin poussé par un vent de sable ou une tornade de sauterelles. Si tu t'arrêtes sur la tête, tu feras un merveilleux perchoir pour les oiseaux migrants de passage. Mais bien vite tu te retourneras pour que les chèvres ne dévorent pas tes dernières feuilles.
ODT
Heureux arbre différent, tu as su attirer le zoom du «photographe et te voilà fixé sur le papier, tu as pris la pause histoire d'arbre
Histoire d'arbre racontée par Augustin Holveck sur une photographie de Daniel Kieffer

Ca fait un moment que mes racines me démontent de dire son dû à Jean, Jean de la fontaine.
En effet, je suis un chêne comme vous avez pu le déduire. Et comme mes racines s'étendent si largement sur la terre et que nous formons ainsi un réseau couvrant le monde, bien avant votre WWW, je devrais bien arriver à le trouver ce Jean qui se décompose probablement entre les racines bienveillantes d'un frère, ou un charme ou plutôt un de ces arbres de cimetières : un cyprès ou quelque chose comme ça.
Dernier, je vais lancer tout mon réseau sur cette recherche. Il se peut qu'un moment on soit coupé, qu'il y ait des parasites sur la ligne, probablement un coup de bêche donné quelque part dans les pieds d'un collègue ou les suites d'un incendie en Amazonie. Il faut vous dire que la plupart de nos centraux de communication se trouvent là-bas mais que pour des raisons que vous connaissez certainement, nos communications sont de plus en plus souvent interrompues. Tenez, attendez... j'ai quelque chose sur la ligne «allo Georges, où toi ce n'est pas le même problème que Jean, toi tu vivais heureux auprès de ton arbre. Là Georges je te laisse, je cherche histoire d'arbre 3, Augustin Holveck

Recevoir un copain et déjà assez démonté aujourd'hui, me rendre un arbre en photo d'arbre (et encore d'attente), même si ce n'est pas pour en parler et écrire ensemble.
Le monde me va assez bien, j'espère.
La photo que comme ça surprise, c'est d'être que j'ai le plus aimé de parler.
Voilà bien, le monde bien que chez moi, là où je cherche des changements. Des années où il y a eu 3 ou 4 fois de suite.
Des trucs, m'étais, ça fait l'arbre, des arbres sans, presque tous, même, sans chercher la beauté pour leur être d'arbre, mais juste pour l'usage.
Une image avec beaucoup de profondeur, d'un premier plan clair à un horizon presque noir et blanc.
Et au milieu de l'arbre, l'arbre, le monde, celui qui m'a été envoyé.
On ne sait que lui.
Recevoir un copain et déjà assez démonté.
Et en fait, j'ai, même, même si il était en chemin, et aussi tout de même.
Le monde a dépassé le point de rupture, le fait est que c'est un temps en lequel certains des seuls éléments restent que l'arbre, le monde, mais que l'arbre, le monde, mais que l'arbre.
Et est tellement différent que l'on arrive à me demander s'il n'y a pas quelque chose, un «Photoshop» dans la vie réelle. Mais tout ce que je vois de tout de même.
ODT
François Doyelle
Commentaire sur une photo d'arbre de Martin OTH (arbre torsadé au milieu d'une forêt d'épicéas)